

Du bureau du secrétaire exécutif

La période précédant la publication de ce numéro du *Bulletin* a été consacrée à la préparation de la 15^{ème} Assemblée générale du CODESRIA. L'Assemblée aura lieu du 17 au 21 décembre 2018 et portera sur le thème « *L'Afrique et la crise de la mondialisation* ». Tenu dans la ville sénégalaise de Dakar, plus de 300 chercheurs en sciences sociales et humaines, ainsi que des acteurs et partenaires politiques, devraient y participer.

Le choix du thème de l'Assemblée repose sur une série de questions d'économie politique que le Conseil considère comme fondamentales à son agenda. Ces questions en recourent d'autres qui sont d'actualité pour nombre de peuples africain de par le monde. Le monde actuel est configuré par une série de développements contradictoires, le principal étant la tension persistante entre la promesse et les résultats de la mondialisation. Il existe maintenant plus d'opportunités ouvertes, une compression de l'espace et du temps, et un accès plus facile à des endroits autrefois éloignés, mais dans le même temps sont enregistrés des niveaux plus élevés de pauvreté, de chômage et de non-employabilité, l'élargissement du fossé entre riches et pauvres, un risque accru de maladie et les conséquences dévastatrices pour l'environnement, pour ne citer que cela.

Le choix du thème de la 15^{ème} Assemblée générale est une reconnaissance de cette tension entre promesse et résultat, mais également une mise en évidence du fait que le monde avait promis des opportunités, mais a plutôt provoqué une crise grandissante pour une majorité de personnes, en particulier en Afrique. Malheureusement, les conséquences de la mondialisation, en particulier celles découlant de la logique néolibérale de la libre concurrence, sont souvent embellies de phrases accrocheuses et éclatantes telles que « *Africa Rising* », expressions qui masquent les sombres réalités et qui tentent de pallier à une situation qui appelle une analyse plus approfondie.

L'appel à communications pour la 15^{ème} Assemblée générale a été lancé au début de l'année et le processus de sélection a commencé et se poursuivra jusqu'en septembre, lorsque les Comités scientifique et exécutif prendront une décision finale sur la participation. Une campagne d'adhésion visant à accroître le nombre de membres en règle du Conseil a été étroitement liée aux préparatifs de l'Assemblée. La Charte amendée et les nouveaux statuts prévoient que seuls les membres « en règle » peuvent participer aux processus essentiels de gouvernance du Conseil, en particulier l'élection du Comité exécutif. La revitalisation des adhésions a donc fait l'objet d'une attention particulière au cours de cette période.

L'adhésion sera un élément essentiel de l'agenda du CODESRIA. Je parle spécifiquement des membres « en règle » tels que définis par la Charte du CODESRIA. En effet, il convient de rappeler que la qualité de membre est essentielle au bon fonctionnement et à la pertinence des programmes. Bien que la participation à nos programmes soit principalement déterminée sur une base compétitive, le CODESRIA a un besoin urgent de conserver un noyau de membres en règle.

Les membres en règle bénéficient énormément au Conseil. Premièrement, l'adhésion garantit une place dans un réseau de chercheurs africains aux antécédents remarquables. Deuxièmement, ce réseau ouvre de nouvelles perspectives d'engagement dans la recherche au niveau panafricain, ce qui, en soi, est important mais également indispensable pour une visibilité et une voix au niveau mondial. Troisièmement, pour de nombreux chercheurs africains, l'adhésion au CODESRIA ouvre l'accès au savoir dans le monde entier. Une évaluation récente des programmes du Conseil commanditée par SIDA a révélé que la plupart des universitaires africains ayant participé aux programmes du CODESRIA réussissaient remarquablement lorsqu'ils s'adressaient à d'autres programmes. Enfin, les membres ont un accès privilégié à certains résultats de recherche du CODESRIA et, comme indiqué ci-dessus, au droit de

participer à l'élection du Comité exécutif, l'organe du CODESRIA chargé de superviser la gestion du Conseil.

Pour prendre en charge les besoins des membres, le Conseil accélérera les délais de communication avec les membres et privilégiera une réponse rapide à leurs préoccupations. C'est un problème qui a suscité de nombreuses plaintes de membres, et auquel nous accordons la priorité. Nous veillerons que les canaux de communication sont ouverts. Le Secrétaire exécutif est disposé à recevoir des communications directes sur des questions urgentes que des membres souhaiteraient porter à son attention.

Dans les numéros 3 et 4/2017 du *Bulletin* du CODESRIA, nous avons évoqué les problèmes en suspens émanant d'audit qu'il fallait et que nous nous étions engagés à résoudre. Le premier semestre a été consacré à cette question. Le Secrétariat a engagé tous les partenaires financiers dans une optique de transparence afin de résoudre ces problèmes d'audit. Les résultats ont soulevé deux questions connexes. La première est la nécessité de remplacer le système de gestion financière existant au Conseil par un nouveau,

plus moderne. Deuxièmement, il est nécessaire d'améliorer les compétences du personnel afin qu'il fournisse le meilleur service possible au Conseil et soit plus efficace dans la fourniture de services à la communauté. Nous prévoyons que certaines de ces questions auront été entièrement ou partiellement résolues d'ici la fin de l'année.

Le Secrétariat est confronté à un problème singulier de ressources humaines qu'il faudra résoudre avant de pouvoir garantir des opérations efficaces et une utilisation judicieuse des ressources au service du mandat fondamental de recherche du Conseil. Premièrement, le ratio entre personnel académique et personnel administratif penche fortement en faveur du second. Deuxièmement, les capacités et les compétences du personnel n'ont pas été renouvelées depuis longtemps. L'accent est mis sur ces deux aspects en veillant à équilibrer nos responsabilités intellectuelles et administratives. Cependant, notre objectif est d'y arriver tout en imaginant un nouveau secrétariat, plus moderne et plus efficace.

Godwin R. MURUNGA

Secrétaire exécutif